

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VII, n° 32.

Bruxelles, décembre 1931.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VII, nr 32.

Brussel, December 1931.

RECTIFICATION DE NOMENCLATURE
« NUCULA DEWALQUEI » BRIART ET CORNET

par M. GLIBERT (Bruxelles).

En 1868, A. Briart et F. Cornet, dans leur mémoire sur la Meule de Bracquegnies (Etage Albien) (1), décrivirent, sous le nom de *Nucula devalquei*, une petite nucule, relativement commune dans le gisement, dont voici la diagnose originale :

« Coquille ovale, subtrigone, très renflée; crochets petits, assez aigus; arête anale convexe, arête buccale concave; côté palléal largement arrondi; ornée de côtes régulières, très fines, disposées en deux séries qui se rejoignent en chevrons assez aigus sur une ligne courbe partant de la partie postérieure du crochet, et rejoignant l'arête palléale à un peu plus des deux tiers de sa hauteur; les côtes anales se bifurquent et se recourbent très fort du côté du corselet; les buccales restent plus droites, presque parallèles à l'arête. Ces ornements sont traversés par des stries d'accroissement qui laissent dans les sillons séparant les côtes des ponctuations en lignes concentriques » (2).

Cette description est suffisamment exacte dans son ensemble, si l'on remplace anal par buccal et réciproquement, puisque les nucules sont opisthogyres, ce dont cette diagnose ne tient pas compte. Nous pouvons ajouter les quelques points suivants :

(1) Briart, A. et Cornet, F. L., (1868).

(2) Briart, A. et Cornet, F. L., (1868), pp. 62-63, pl. V, fig. 26, 27, 28.

Bord des valves crénelé. Charnière comportant : une rangée antérieure de douze à seize dents allant en décroissant vers le crochet, une rangée postérieure de six à huit dents dont trois à quatre très fortes, les plus faibles près du crochet. Cuilleron assez peu développé. Impressions musculaires nettes, arrondies, proches du bord, l'antérieure plus forte que la postérieure.

L'ornementation intercostale est formée, non de ponctuations en lignes concentriques, mais de fines lamelles. Si ces dernières sont peu visibles sur la plupart des exemplaires, c'est que les conditions de fossilisation dans la Meule, sédiment assez grossier et essentiellement siliceux, ont été telles que les coquilles ont perdu une partie de leur épaisseur ; les tests calcaires ayant subi une paragénèse qui a substitué la silice à l'aragonite.

Le type figuré de cette espèce, inscrit sous le n° 5496 (Collection Cornet), est conservé dans la série de fossiles de la Meule de Bracquegnies que possède le Musée Royal d'Histoire Naturelle à Bruxelles ; c'est le seul spécimen bivalve que renferme la collection ; les figures qu'en ont donné A. Briart et F. Cornet dans leur mémoire sont inutilisables.

Dans les remarques qui suivent la diagnose, les auteurs indiquent que leur espèce se rapproche beaucoup de *N. bivirgata* Sowerby, du Gault de Folkestone, en ce qui concerne l'ornementation, mais possède un diamètre umbono-ventral proportionnellement plus grand, ce qui les amène à séparer les deux espèces (1). Leur opinion semble basée sur l'examen des figures de l'espèce du Gault, données par A. d'Orbigny dans la « Paléontologie française » (2), qu'ils citent comme référence (1).

D'autre part, H. Woods, dans sa « Monographie des Pélécypodes du Crétacé de l'Angleterre (3), cite *N. dewalquei* comme une forme voisine de *N. bivirgata*, en signalant que la ligne des chevrons occupe une position plus antérieure chez la première que chez la seconde. Il reproduit l'opinion de A. Briart et F. Cornet concernant les proportions des deux espèces, mais si l'on examine les figures qu'il donne de *N. bivirgata*, on est au contraire porté à croire que cette dernière espèce est plus haute

(1) Briart, A. et Cornet, F. L., (1868), p. 62.

(2) Orbigny, A. d', (1860), p. 176, pl. CCCIII, fig. 1-7.

(3) Woods, H., (1899-1903), p. 19, pl. III, fig. 1-2 a-c, 3-4-5 a-c, 6-12.

et plus triangulaire que *N. dewalquei*. H. Woods dit d'ailleurs ne pas avoir eu en mains d'exemplaires de l'espèce de la Meule (4).

En réalité, ni les figures de d'Orbigny (2), ni celles de Woods (3), ne représentent exactement l'espèce de Sowerby ; il en est de même d'ailleurs de la figure donnée par cet auteur (5). Mais si l'on compare directement, comme nous l'avons fait, des échantillons des deux espèces, provenant les uns de la Meule de Bracquegnies, les autres du Gault de Folkestone ou de l'Aube, il est impossible de distinguer les deux espèces, soit par les proportions, soit par l'ornementation, soit par la charnière.

En mesurant les diamètres antéro-postérieur et umbono-ventral on obtient les rapports suivants :

<i>N. dewalquei</i> :	diamètre antéro-postérieur	11,2 mm.
	diamètre umbono-ventral	8,2 mm.
	rapport des diamètres	73/100.
<i>N. bivirgata</i> :	diamètre antéro-postérieur	13,0 mm.
	diamètre umbono-ventral	9,4 mm.
	rapport des diamètres	72/100.

A. Briart et F. Cornet donnent pour cette deuxième espèce un rapport des diamètres de 65/100 ; c'est le rapport qu'on obtient approximativement en mesurant la figure I de la planche CCCIII de d'Orbigny (6).

En conséquence, nous estimons qu'il y a lieu de réunir les deux espèces et de faire passer *N. dewalquei* en synonymie de *Nucula (Acila) bivirgata* J. Sowerby 1836.

(4) Woods, H., (1899-1903), p. 20.

(5) Sowerby, J., (1836), p. 335, pl. XI, fig. 8.

(6) Orbigny A. d', (1860) pl. CCCIII, fig. 1.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

-
- 1836: SOWERBY, J. de C., DESCRIPTIVE NOTES RESPECTING THE SHELLS FIGURED IN PLATES XI TO XXXIII. (*Transactions Geological Society*, sér. II, vol. IV, 1837, app. A, pp. 335-349, pl. XI-XXIII.)
- 1860: ORBIGNY, A. d', PALÉONTOLOGIE FRANÇAISE — TERRAINS CRÉTACÉS — LAMELLIBRANCHES, t. III, 1860, 807 pp., pl. 237-439.
- 1868: BRIART, A. et CORNET, F. L., DESCRIPTION MINÉRALOGIQUE, PALÉONTOLOGIQUE ET STRATIGRAPHIQUE DE LA MEULE DE BRACQUEGNIES. (*Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers de l'Académie Royale de Belgique*, in-4°, t. XXXIV, 1868, 92 pp. 8 pl.)
- 1899-1903: WOODS, H., A MONOGRAPH OF THE CRETACEOUS LAMELLIBRANCHIA OF ENGLAND, vol. I., 1899-1903. (*Palaeontographical Society London*, 1899-1903, 232 pp., XLII pl.)